

„ nouvelle méthode a encore d'autres défauts
 „ essentiels. Comme les caractères des genres
 „ sont pris de parties presque infiniment
 „ petites, il faut aller le microscope à la
 „ main pour reconnoître un arbre ou une
 „ plante; la grandeur, la figure, le port
 „ extérieur, les feuilles, toutes les parties
 „ apparentes ne servent plus à rien, il
 „ n'y a que les étamines; & si l'on ne peut
 „ pas voir les étamines, on ne fait rien,
 „ on n'a rien vu. Ce grand arbre que vous
 „ appercevez, n'est peut-être qu'une pimprenelle,
 „ il faut compter ses étamines pour
 „ savoir ce que c'est: mais malheureusement
 „ encore pour le système, il y a des plantes
 „ qui n'ont point d'étamines, il y a des
 „ plantes dont le nombre des étamines varie;
 „ & voilà la méthode en défaut comme les
 „ autres, malgré la loupe & le microscope. „

L'auteur donne ensuite un tableau botanique divisé en 20 classes, & suivi d'un catalogue alphabétique, où chaque plante porte le *numero* de sa classe. Il arrête ses vues sur l'unité & la variété des plantes. Toutes soumises à une théorie générale, elles sont distinguées par tant de propriétés diverses, qu'en ce point seul on reconnoit la puissance unique & féconde qui a donné au monde l'ordre d'être. Je ne fais s'il y a dans la nature quelque chose de plus propre à fixer, je ne dis pas l'attention du physicien, dont l'occupation est de suivre les opérations de la nature en elles-mêmes, mais du philosophe qui en saisit l'ensemble, le principe & le but,